



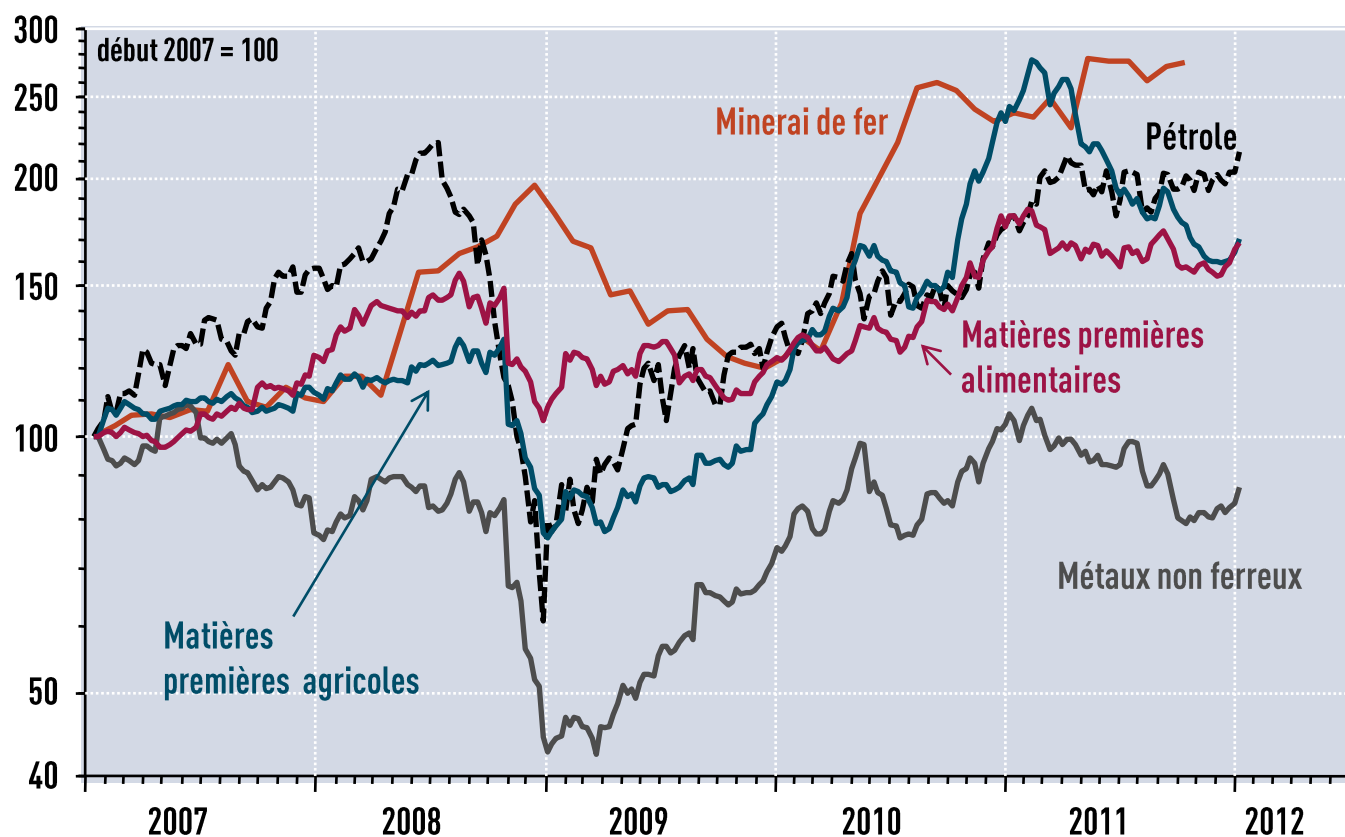
ÉCONOMIE

# REFLUX DE L'INFLATION EN 2012

janvier  
2012

# COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES EN EUROS

Pétrole, métaux, matières premières agricoles et alimentaires

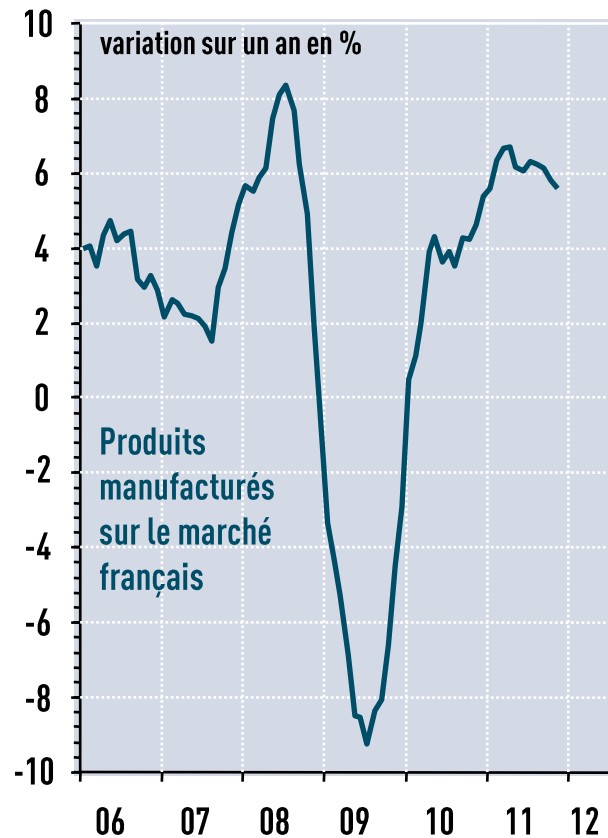


ÉCONOMIE

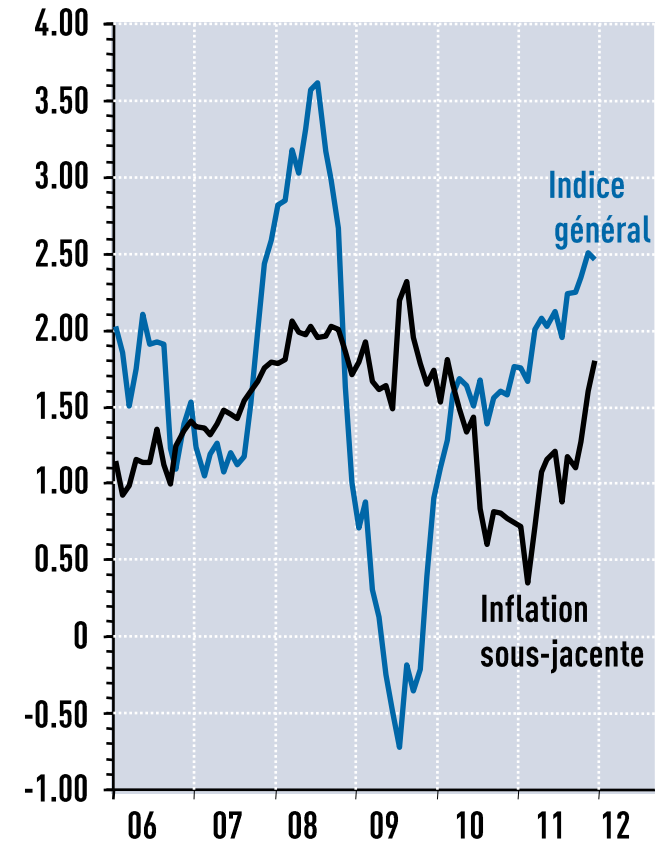
- La montée des cours des matières premières jusqu'à l'été 2008 a été suivie d'un vif recul en fin d'année et au début 2009, en raison du retournement conjoncturel mondial.
- Le rebond amorcé dès le printemps 2009 a été violent, ramenant les cours fin 2010 vers leur sommet antérieur ou au-delà (minerai de fer, matières premières agricoles).
- En 2011, le freinage de la croissance dans les pays développés (Amérique du Nord, Japon, Europe) n'a pas entraîné de baisse des cours mondiaux, compte tenu de la poursuite d'une forte expansion en Asie. Seules les matières premières agricoles et, dans une moindre mesure, les métaux non ferreux ont subi un retournement à la baisse.

## INFLATION

Prix à la production



Prix à la consommation

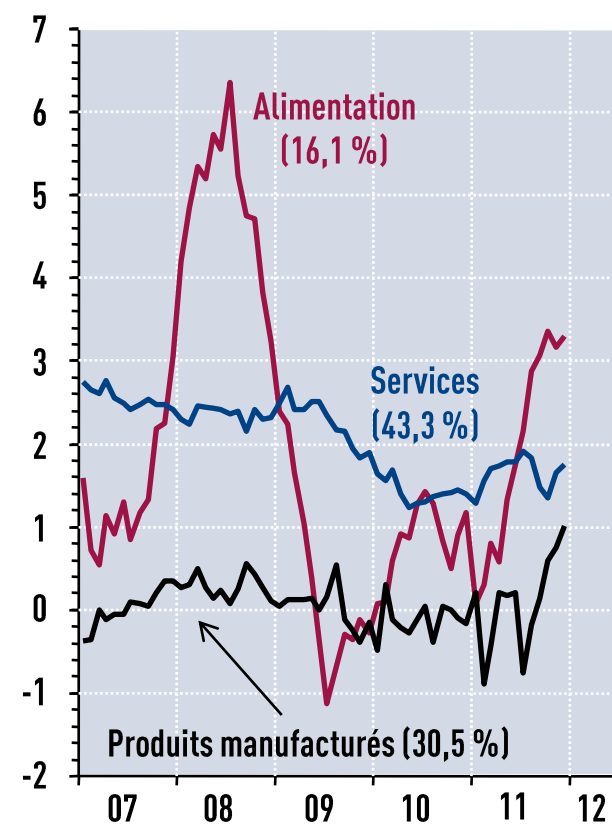
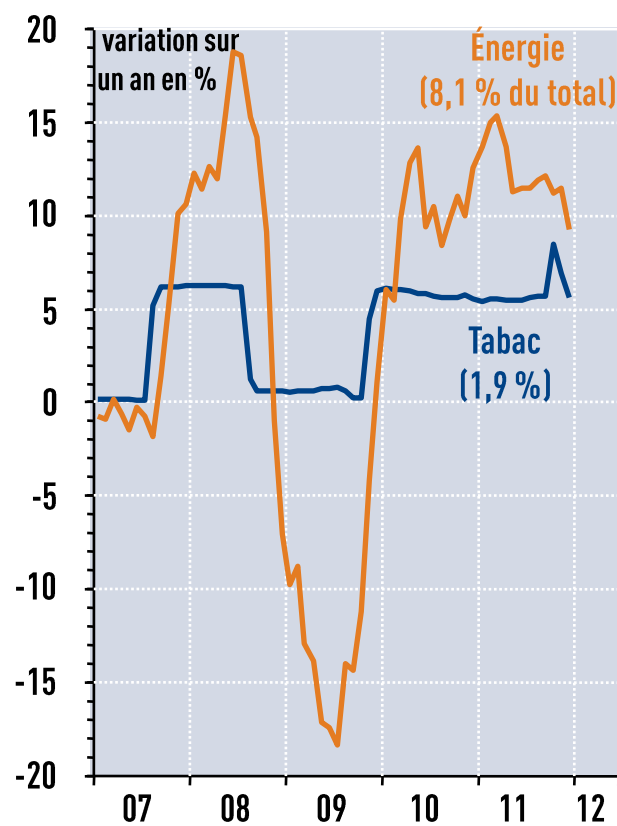


Source : Insee

- Le vif gonflement des cours des matières premières en 2010 a entraîné une accélération de la hausse des prix à la production à plus de 6 % sur un an. La baisse de ce rythme, intervenue ces derniers mois, s'accélèrera sensiblement en 2012.
- La montée des prix à la production s'est transmise avec quelques mois de décalage sur les prix à la consommation. L'inflation sous-jacente est ainsi remontée de 0,5 à 1,8 %.
- De ce fait, le glissement annuel de l'indice des prix à la consommation est monté progressivement d'un peu plus de 1,5 % en début d'année à 2,5 % en novembre-décembre.

# PRIX À LA CONSOMMATION

## Évolutions sectorielles



Source : Insee

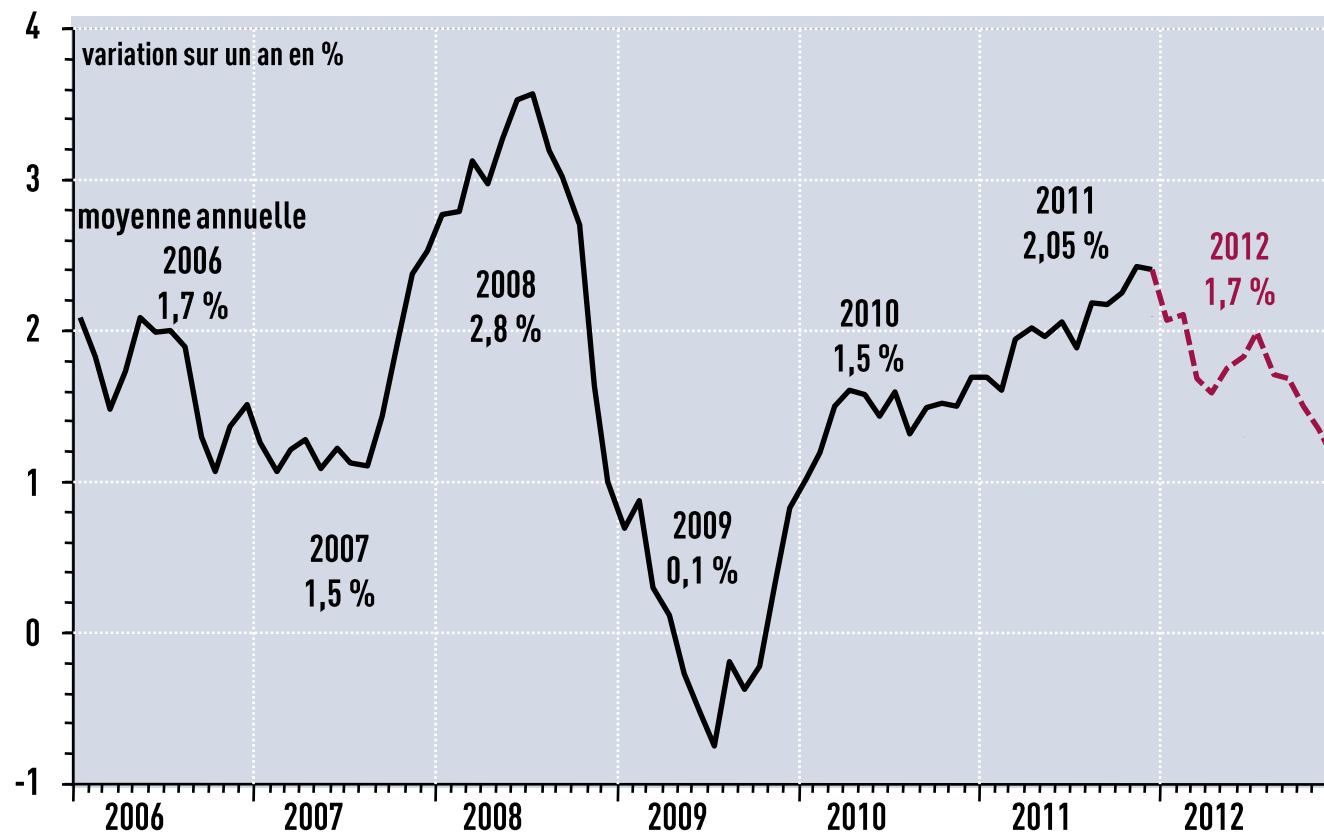
→ Tous les secteurs ont participé à la montée de l'inflation jusqu'en décembre. D'abord les prix des produits manufacturés, principal vecteur de transmission de la hausse des cours des matières premières. Longtemps resté négatif, leur glissement annuel atteint désormais 1 %. La hausse des prix de l'alimentation s'est accélérée à 3 % en raison d'une progression de 4 % des prix hors produits frais, due notamment à la répercussion du renchérissement passé des céréales.

→ La hausse des prix de l'énergie reste de l'ordre de 10 %. Enfin, les prix du tabac semblent voués à augmenter d'au moins 6 % par an, compte tenu du besoin de financement de l'État.

→ La hausse des prix des services s'est accélérée à 1,8 % en décembre contre 1,4 % en octobre, mais il s'agit probablement d'un aléa.

# PRIX À LA CONSOMMATION HORS TABAC

Perspectives 2012

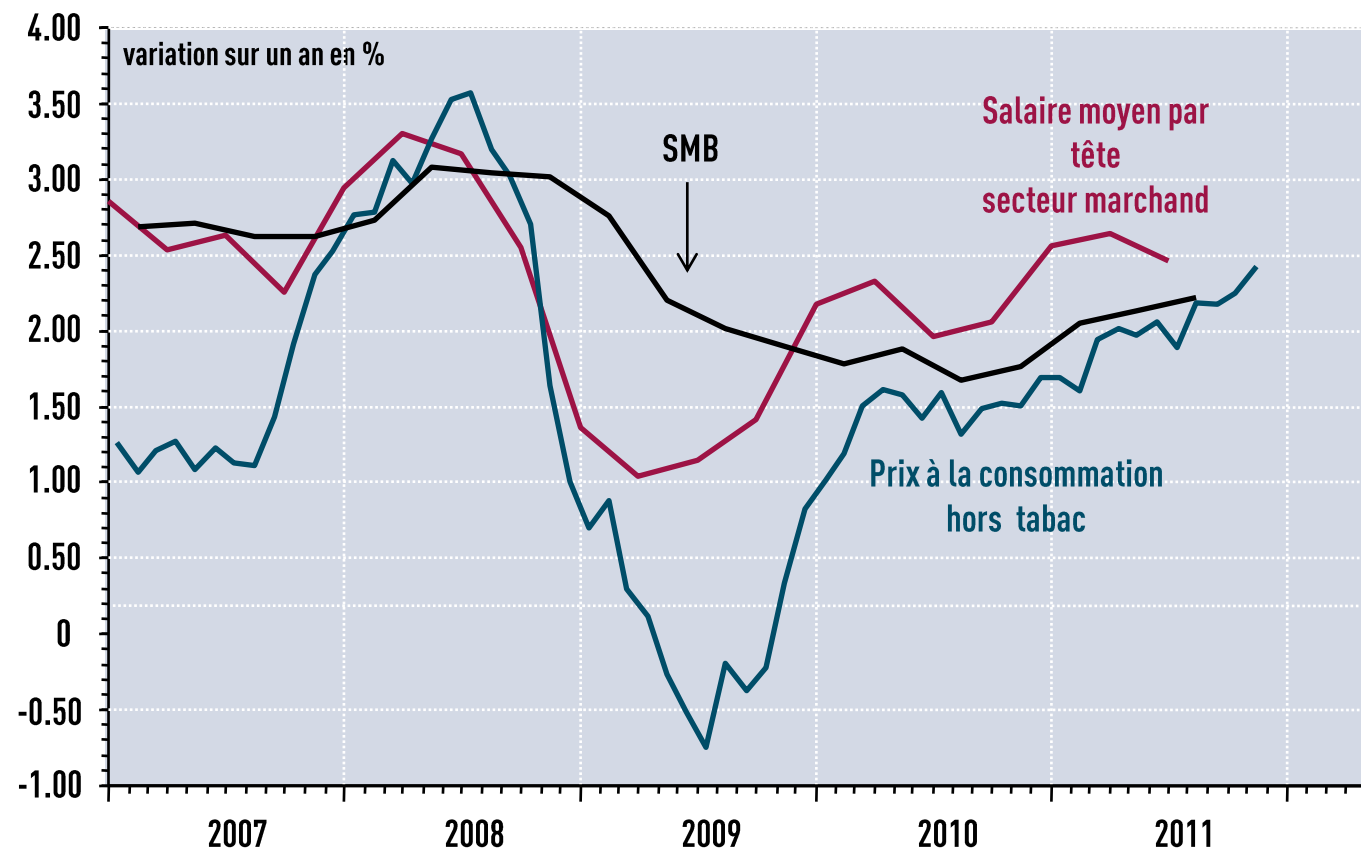


Sources : Insee, Uimm

- L'inflation a atteint un point haut en novembre-décembre. Selon nos prévisions fondées sur un cours de pétrole (brent) de 110 \$ le baril, d'une parité euro-dollar de 1,30 et d'une inflation hors énergie progressant à un rythme de 1,4 % l'an, le glissement annuel des prix hors tabac suivrait une pente baissière qui le ramènerait progressivement à 1,2 % en décembre 2012.
- Les prévisions de l'Insee, qui s'arrêtent à la mi-2012, vont dans la même direction. Elle s'établirait alors à 1,3 %, soit à un rythme inférieur à celui de notre scénario.
- En moyenne annuelle, l'indice hors tabac progresserait de 1,7 % en 2012 après 2,1 % en 2011.

## SALAIRES

SMB, SMPT et prix à la consommation

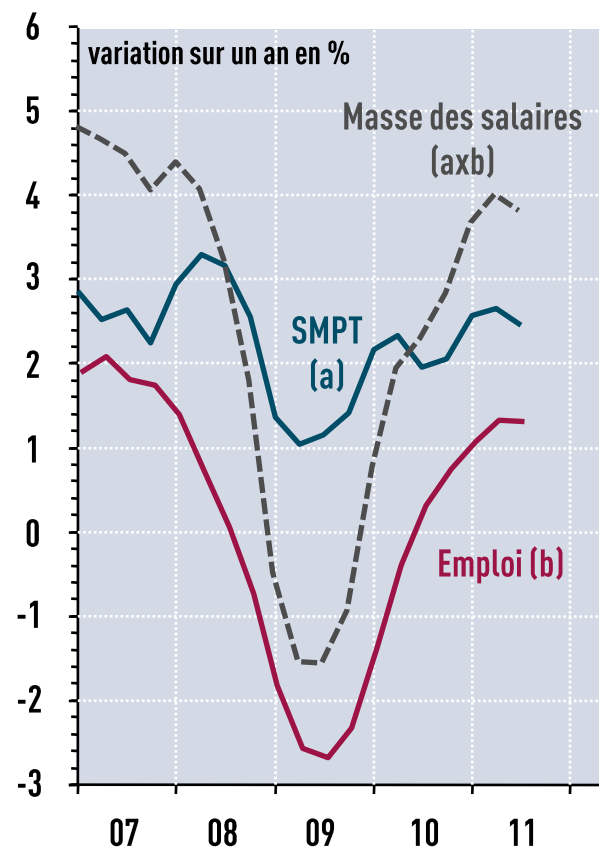


Sources : Insee, Dares

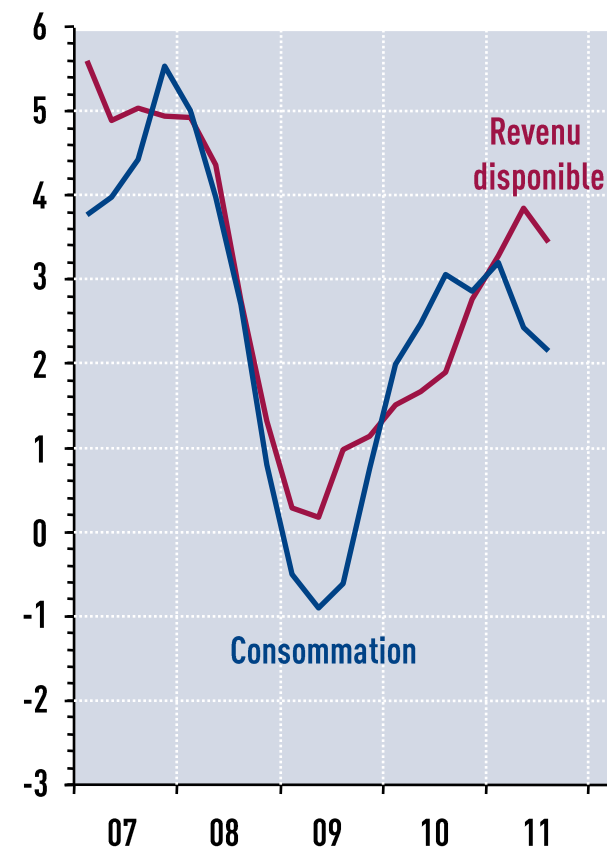
- La progression sur un an du salaire mensuel de base de l'ensemble des salariés (SMB), tombée à 1,7 % à l'été 2010, s'est accélérée jusqu'à 2,2 % à l'été 2012.
- La hausse du salaire moyen par tête dans le secteur marchand (SMPT) était passée sous celle du SMB en 2009 en raison du recul des primes et des heures supplémentaires. La reprise ultérieure l'a ramenée dans une position supérieure. Son glissement annuel est ressorti à 2,5 % au troisième trimestre 2011.
- Ce rythme d'augmentation a donc été rejoint par l'inflation en fin d'année. Mais en moyenne annuelle le pouvoir d'achat du SMPT a progressé de 0,4 % en 2011 contre 0,7 % en 2010 (voir tableau en fin de document).

## REVENUS DES MÉNAGES

Masse salariale du secteur marchand



Revenus et consommation



Source : Insee

→ En 2011, le pouvoir d'achat des salariés français a été renforcé par le redressement de 1,2 % de l'emploi en moyenne annuelle. Il a progressé de 1,6 % contre seulement 0,5 % en 2010. Pour l'année 2012, le ralentissement à 0,1 % du gain de pouvoir d'achat du SMPT, associé à un repli de 0,3 % de l'emploi, entraînerait une légère baisse du pouvoir d'achat de la masse salariale.

→ Mais comme dans les précédentes phases de ralentissement ou de récession, le pouvoir d'achat de l'ensemble des revenus des Français, nets d'impôts et de cotisations sociales, augmenterait néanmoins. La hausse atteindrait 0,3 % en 2012 après 1,4 % en 2011.

## SALAIRES, REVENUS ET POUVOIR D'ACHAT

<i>variation sur un an en %</i>	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011p	2012p
SHBO	4,3	3,8	2,9	2,8	3,0	3,0	2,8	3,1	2,4	1,9	2,1	1,9
Prix hors tabac	1,6	1,7	1,9	1,7	1,7	1,7	1,5	2,8	0,1	1,5	2,1	1,7
<b>Pouvoir d'achat du SHBO</b>	2,7	1,9	1,0	1,2	1,2	1,3	1,4	0,3	2,3	0,4	0,0	0,2
SMB	2,4	2,5	2,4	2,5	2,7	2,8	2,7	2,9	2,4	1,8	2,1	1,9
<b>Pouvoir d'achat du SMB</b>	0,9	0,7	0,5	0,8	1,0	1,1	1,2	0,1	2,3	0,3	0,0	0,2
SMPT secteur marchand non agricole	2,7	3,2	2,7	3,9	3,3	3,6	2,6	3,0	1,2	2,1	2,5	1,8
<b>Pouvoir d'achat du SMPT</b>	1,1	1,4	0,8	2,2	1,5	1,9	1,1	0,2	1,2	0,7	0,4	0,1
Emploi (smna)	2,5	0,7	-0,2	-0,1	0,5	1,1	1,9	0,4	-2,3	-0,2	1,2	-0,3
Masse des salaires bruts (smna)	5,2	4,0	2,5	3,8	3,9	4,8	4,5	3,4	-1,1	2,0	3,7	1,5
<b>Pouvoir d'achat de la masse des salaires bruts (smna)</b>	3,5	2,3	0,6	2,2	2,1	3,1	3,0	0,6	-1,2	0,5	1,6	-0,2
Revenu disponible de l'ensemble des ménages (RDB)	5,2	4,5	2,5	4,4	3,1	4,6	5,1	3,3	0,6	2,0	3,5	2,0
Déflateur de la consommation privée	2,0	1,0	1,9	2,1	1,8	2,1	2,1	2,9	-0,6	1,2	2,1	1,7
<b>Pouvoir d'achat du RDB</b>	3,1	3,5	0,6	2,2	1,2	2,5	3,0	0,4	1,2	0,7	1,4	0,3

# ÉCONOMIE

*Les séries statistiques sont issues de la banque de données Thomson Reuters Datastream.*



